

## 24. LETTRE

A des moines que les ariens persécutaient.

*Le peuple ne regardait pas comme des martyrs ceux que les ariens persécutaient. Saint Basile se sert de ce motif pour exhorter ces moines à souffrir avec plus de courage, par la double récompense qu'ils devaient attendre de Dieu.*

J'ai cru que je devais vous écrire ce que je me dis à moi-même, en apprenant la nouvelle de la persécution que les ennemis de Dieu vous font souffrir, par laquelle vous avez mérité la béatitude qui est réservée à ceux que l'on persécute pour le nom de Jésus Christ. Quoiqu'on donne un nom favorable et doux aux méchants, leurs actions n'en font pas moins des actions d'ennemis; et la guerre que nous font les gens de notre propre pays, me paraît bien plus cruelle. Il n'est pas difficile de se défendre contre un ennemi déclaré; mais on a bien de la peine à se précautionner contre un ennemi caché, qui vit parmi nous; voilà l'état où vous êtes. Vos pères ont souffert la persécution; mais c'étaient des idolâtres qui les tourmentaient; on a pillé leurs biens on a renversé leurs maisons; on les a bannis; les ennemis de Jésus Christ leur ont fait tous ces maux. Ceux qui nous persécutent maintenant n'ont pas une haine moins envenimée; mais ils séparent du nom de Jésus Christ, pour faire tomber dans le piège ceux qu'ils veulent séduire, pour leur ôter la gloire de leurs souffrances; les simples avouent qu'on nous fait à la vérité des injustices, mais ils ne donnent point le nom de martyr à la mort que nous souffrons pour la défense de la vérité. Voilà pourquoi Dieu vous en récompensera plus abondamment qu'il n'a fait les premiers martyrs, parce qu'ils avaient devant les hommes l'honneur et la gloire des martyrs, outre la récompense que Dieu leur donnait dans le ciel; mais le peuple vous refuse les louanges que vous méritez par vos combats de sorte que vous serez doublement récompensés des travaux que vous avez soufferts pour la défense de la piété. Ne perdez point courage dans vos tribulations; qu'elles ajoutent tous les jours quelque chose à votre zèle et à l'amour que vous avez pour Dieu. C'est à vous à conserver les restes de la piété, que le Seigneur doit trouver à son second avènement sur la terre. Ne vous étonnez point de voir les évêques bannis de leurs Églises, ni des traîtres dans le clergé; que ces désordres n'étouffent point la confiance que vous avez en Dieu. Ce ne sont point les noms, ni les titres qui nous sauvent; ce sont nos bons sentiments et nos bonnes intentions, et l'amour sincère que nous avons pour Dieu. Souvenez-vous que les prêtres, les scribes, les anciens, étaient les chefs de la conspiration qui se forma contre Jésus Christ; un petit nombre de gens parmi le peuple suivit le parti de la vérité : ce n'est pas la multitude, il n'y a que les élus, qui marchent dans la voie du salut. Il ne faut point que la foule vous épouvante : elle ressemble aux flots de la mer, un petit vent suffit pour les agiter, et pour les mettre en mouvement. Quand un seul se sauverait, comme Lot se sauva de Sodome, il ne faudrait pas pour cela se détourner du bon chemin, ni perdre la confiance qu'on a en Dieu, qui n'abandonnera jamais ses serviteurs. Saluez de ma part tous nos frères en Jésus Christ, je me recommande à leurs prières.

VCO